

avec des reflexions, sur les fractures de la rotule
par M. Gilot Chirurgien de Orléans.



Les fractures de la rotule ont été connues de tout
temps: presque tous les auteurs qui ont écrit sur les maladies
des os en ont parlé: il l'est cependant surprenant qu'il n'y
en ait aucun, pas même m.^r Petit, non plus que m.^r
Duverney qui nous ait dit, que les pièces de la rotule
fracturées ne se réunissent point, quoiqu'elles eussent été
exactement rapprochées, & maintenues pendant toute la cure;
plusieurs observations m'ont fait faire cette remarque.

il n'y a pas long temps qu'une fille âgée d'environ

première
observation

trente ans, vint à notre hôpital avec les deux rotules fracturées.

* nous nous servîmes pour maintenir les pièces rapprochées
d'un bandage convenable que m.^r Caumont ** a enseigné

ARC 52 n. 4

* la cause de ces fractures, fut le seul poids du Corps de la malade qui à la vérité ^{aux}
est fort agitée, dans un faux pas, ayant fait effort pour se tenir, les deux rotules
se cassèrent, & alors elle tomba à la renverse.

** ancien professeur des maladies des os, des écoles de Chirurgie de Paris.

aux Ecoles de Chirurgie. Pour faire Ce bandage on prend une
bande de trois ou quatre aunes de longueur, roulée a deux globes,
dans le milieu de laquelle on attache un Carton taillé en forme
de Croissant, Et enveloppé d'une sandelette de linge; on applique
Ce Croissant (après avoir bien rapproché les pièces) au dessus
de la rotule, Et on le soutient avec le 8 de chiffre du genou a
deux globes: on met sous le jarret une gouttière de Carton, Et la
jambe dans des fanons Et faux fanons. ainsi que pour la
fracture de cette partie. Ce bandage qui remplissoit
parfaitement notre intention, fut continué pendant cinquante
jours, après les quels nous fumes fort surpris de trouver les
pièces séparées contre notre attente, Ce qui nous déterminas
a laisser encore le bandage; mais quinze jours après nous
ne fumes pas plus avancés: Cependant ayant fait faire
quelque mouvement aux parties nous aperçumes que les
pièces ne s'écartoient point, Et qu'elles restoient a leur
place, l'interuall qui étoit entre elles n'auoit point de mi-

lique.

lignes. tout cela nous encouragea à conseiller au malade
de marcher; D'ailleurs dans le même temps il nous vint un homme,

deuxième
observation

qui avoit eu la rotule droite fracturée pendant les campagnes
de Flandre, qui nous dit avoir été réduite par un des chirurgiens
majors de l'armée; il étoit dans le cas de notre malade, c'est
à dire que les pièces quoique très pres l'une de l'autre, n'étoient
point réunies, Car lorsqu'on les pressoit dans le même temps l'une
d'un côté & l'autre de l'autre, elles se portoit chacune du côté
où elle étoit poussée: Cependant il marchoit parfaitement
bien & sans aucune incommodité; il n'a été de même de notre
malade quoique les deux rotules n'eussent été fracturées.

troisième
observation

peu de temps après un jeune homme âgé de vingt
cinq ans, se fractura la rotule gauche; le Chirurgien qui
fut appelé pour en faire la réduction, appliqua un bandage
qui n'ayant point rempli l'intention qu'il étoit proposée
quoiqu'il l'eût continuée six semaines, conseilla au malade d'en
appeler un autre: Celui ci ayant visité la partie trouva

les



les pièces écartées l'une de l'autre d'un pouce au moins.
Le pronostic qu'il tira, n'étoit point d'autant plus avantageux pour
le malade, parce qu'il craignoit avec raison le pénétrément
du pus osseux dans l'articulation: Cependant il rapprocha
les pièces & appliqua le bandage suivant qui est sans
contredit le meilleur pour les Cas dont il s'agit. Ce
bandage que l'auteur déjà cité, a enseigné aussi aux Ecoles
de Chirurgie, Consiste * En une ~~grande~~ pièce de Cuir fort,
quarrée, légèrement échancrée par les bords; une fenestre
est au sommet de la grandeur & de la figure de la costule, on
attache vers chaque angle un morceau de Cuir mol, long
d'environ un pouce sur quatre ou cinq lignes de large, sous
les quels on passe deux liens pour les assujeter; Ce Cuir qu'on
rend laine en forme de gouttière, & qu'on fait tremper dans
quelque liqueur pour le rendre plus souple, afin qu'il
s'accomode

* Je suis persuadé que m^r Caumont n'aurait pas mauvais que je donne au public
la description de ses bandages, j'en aurois été dispensé, s'il eut donné comme il
l'avoit promis, son traité des maladies des os, on j'aurois pu amuser mes
lecteurs; d'ailleurs c'est le fruit que j'ai cueilli à plusieurs aux Ecoles de
Chirurgie & leçons qui venant d'un tel maître ne peuvent que justifier.

saïconode mieux ala figure de la partie, fut appliqué sur
le genou, de façon que la rotule se trouvoit immédiatement
dans la fenetre, on la sujetta avec les deux liens, l'un au
dessus du genou, & l'autre au dessous, ayant eu soin au paravant
de mettre aux Compres mediorrement épais sur les tendons
des muscles flexisseurs de la jambe, En fin on mit ainsi que
pour le premier bandage, la gouture de carton sous le
jarnet, les fanons, faux fanons &c. Ce bandage qui
remplissoit plus parfaitement que le precedent l'intention qu'on
pétoit proposée, fut continué pendant cinquante jours apres
les quels on fut encore fort surpris de trouver les piéces separées:
on crut néanmoins que le malade seroit dans le cas des deux
precedents; mais mal a propos, Car peu de tems apres les piéces
se sont écartées, ainsi qu'on les avoit trouvées apres le premier
bandage, & le malade qui marchoit fort bien avant la fracture
quoiqu'il n'eut que cette jambe ^{de bonne} (ayant alaütre une jambe de bois)
ne peut presque plus marcher a cause de la faiblesse de la partie.



Et il a osé dire qu'on le soutient lorsqu'il marche.

Je vois ma surprise voir que je m'attendois ainsi
que tous les auteurs nous le font espérer une soudure parfaite
des pièces fracturées; mais ce qui y a de plus remarquable, c'est
quedans chaque des sujets, les mouvements de l'articulation sont
très libres: Ce qui ne seroit point, si le suc osseux se fut
épénché dedans comme on doit s'y attendre, surtout à la fin,
et que la force & l'usage de ces parties sont les mêmes qu'avant
la fracture, quant aux sujets des deux premières observations.
Cependant ayant réfléchi sur la nature & la disposition de
ces parties, je crois en comprendre la raison; En effet
l'anatomie nous apprend que le ligament capsulaire de l'articulation
du fémur avec le tibia s'attache à la circonférence de la
rotule, & qu'ainsi cet os fait partie de cette capsule; il
importe donc, lorsqu'il est fracturé d'en rapprocher exactement
les pièces pour proposer à l'épénchement du suc osseux dans
l'articulation comme tous les auteurs nous le recommandent; mais

il est certain que cette proximité des pièces n'empêchera point la synovie de passer entre les pièces fracturées & de s'opposer à leur cohésion; Ceci arrive donc ici & l'équin voit tous les jours dans les plaies des articulations, qui la plus part restent fistuleuses à cause du suintement continu de la synovie qui s'oppose à leur réunion; D'ailleurs il est certain que cette liqueur ne sert pas seulement à faciliter le jeu des articulations, & à entretenir la souplesse des Cartilages & des ligaments; mais encore quelle sert à empêcher la cohabitation des parties qui forment l'articulation.

C'est cependant pas là, selon moi, le seul obstacle qui s'oppose à l'union de la nature; je crois que le défaut du suc osseux est celui qui s'y oppose le plus; mais est-ce que la rotule qui est un os spongieux manqueroit de matériaux propres à la formation du Cal? C'est ce que je pense; Car on voit 1^o que la rotule est placée au milieu de parties ligamenteuses & cartilagineuses qui ont très peu des,



mais c'est

vaisseaux sanguins, & que par conséquent Elle doit en avoir
moins que les autres os, on sait aussi que ce sont ces vaisseaux,
C'est à dire les artères sanguines qui portent partout la
matière de l'accroissement & de la nourriture au moyen des
artères lymphatiques qui lui partent; Ces dernières chargées
des sucs nourriciers qu'elles ont reçus des premières, les
rependent dans toutes nos parties, ou ils servent non
seulement à l'accroissement & à la nourriture; mais
encore à la réparation des substances perdues, & à la
régénération des parties divisées contre l'ordre naturel.

2^o. que la rotule est dépourvue de périoste, membrane
qui fournit aux os presque tous les vaisseaux qui
entrent dans leur substance. Rien plus un ~~anatomiste~~
~~philosophe~~ moderne * nous apprend que le périoste est
un organe destiné à préparer & séparer du sang les sucs qui
doivent servir à la nourriture & à l'accroissement des os, & que

De

* m^r de la faye vice directeur de l'academie royale de chirurgie, dans ses principes
de chirurgie. p. 7.

Ces os des furs qui dans les fractures seruent a les réunir
ainsi qu'a reparer les substances perdues apres des
Exfoliations; ainsi il n'est point surprenant que les
pièces de la rotule fracturée ne se réunissent point: je
Cris que la dernière observation demontre ce que j'ai avancé;
puis qu'il est arivé que pendant quarante cinq jours que
les pièces ont été séparées & éloignées l'une de l'autre, le
sueu osseux auroit dû se pencher dans l'articulation &
produire une anchilose, Ce qui n'est point arrivé puisque
le jeu de l'articulation est très libre, & quoique les pièces se
soient séparées de nouveau.

j'ai déjà fait observer que dans les deux premiers
sujets, la forme & la figure de ces parties étoient presque
les mêmes qu'avant la fracture, Ce qui me paroit encore très
singulier: Car la rotule donne attache a la plus grande partie
des tendons des muscles étendus de la jambe, & étant



fracturée

fracturée, la puy de ces muscles doit être considérablement
diminué: En Effet j'ai déjà dit dans la première observation,
que lorsque les deux rotules furent fracturées la malade tomba
à la renverse, & je remarquai lorsque fut portée à
l'hôtel Dieu qu'il lui étoit impossible de se soutenir debout
quoiqu'elle ne sentit aucune douleur aux parties fracturées;
mais comment est-ce que ces parties acquièrent après de force
pour soutenir le fort des muscles, ainsi que le poids du Corps
dans certaines attitudes: (les pièces ne se réunissant point)
il y a lieu de Croire que les portions de l'estendon qui
s'attachent aux côtés de la rotule, celles qui passent par
devant & qui vont au ligament qui la joint au tibia,
Et enfin celles qui s'attachent au tibia, il y a lieu de
Croire dis-je que toutes ces portions tendineuses par leur élasticité
se raccourcissent de viennent plus compactes, & acquièrent
après de solidité pour résister à la puissance des muscles
& tendons de la jambe, ou bien pour s'opposer à l'écartement

Des piéces fracturées; mais Cegui y a dessein plus
Certain, c'est que si les fractures de la rotule ne sont point
réduites, c'est-à-dire si les piéces écartées sont laissées dans
cet état & abandonnées à la nature, il est Certain dès je
que l'usage des muscles n'étant plus le même, les parties
n'auront plus la même force & le malade restera
stropié; C'est Cegui est arrivé, à un bourgeois de cette
^{quatrième}
^{observation} ville, qui ayant eu le ligament qui joint la rotule au
tibia rompu, n'appella aucun Chirurgien & se abandonna
à la nature, la rotule fut entraînée par l'action des
muscles trois ou quatre travers de doigt au dessus de
l'articulation, où elle a resté; & quoiqu'il y ait très
longtemps, le malade ne sauroit se soutenir sur cette partie.
Enfin C'est Cegui est arrivé aussi au malade de la troisième
observation quoiqu'il les piéces aient été exactement
rapprochées & maintenues ainsi pendant cinquante

jours

jours; sans doute qu'il étoit trop tard & que pendant
les quarante cinq jours que les pièces ont été détrempées l'une
de l'autre, toutes les parties tendineuses & ligamenteuses ayant
été allongées outre mesure, auront perdu totalement leur
repos, qu'elles reprennent d'ailleurs très difficilement où
que leur lessure neauveuse & très serrée ne les rende pas
susceptibles d'élasticité.

Voilà ce que j'ai cru être plus vraisemblable
sur le sujet, ou bien ce que mes principes ont pu me
fournir; je suis persuadé de l'indulgence des lecteurs pour
un homme qui une envie extrême de faire quelques pas
dans une carrière si agitée & spacieuse, & qui voit encore
si loin l'objet qu'il voudrait atteindre, & qui cependant
flatté de l'être de plusieurs des membres de cette illustre
académie, ose lui offrir le premier fruit de ses travaux;
mais avant de finir le mémoire, afin de le rendre plus utile
et même plus intéressant, je crois devoir y ajouter la description

D'une ossette * de l'invention de m^r le Cat, pour les Cas
dont il s'agit, puis quit à bien vouloir lui-même me le
permettre; je suis persuadé que les productions de ce fameux
Chirurgien seront toujours reçues avec plaisir.

Cette ossette est faite d'une seule pièce de bois
de deux pieds de long ou environ, plus ou moins cependant
selon les sujets, creusée en forme de gouttière ou de demi
canal, un peu plus large par sa partie supérieure, ayant
à peu près trois ou quatre lignes d'épaisseur, garnie d'un
matelas. Deux pièces de cuir assez fortes, de figures
pyramidales, larges de deux pouces dans leur milieu,
sont attachées par leur base vers le milieu d'un des
côtés de la ossette, très pres l'une de l'autre, un peu
obliquement de façon que leurs pointes s'écartent, & vont
se rendre à deux osoues attachées au côté opposé à huit ou
dix lignes de distance, un peu obliquement aussi: au
dessus des deux pièces pyramidales vers l'extrémité

* le nom de l'inventeur en fait l'apologie



de la

De la soïette Et du même côté, Est attaché une
Couroye large d'un ponce, de cuir plus mol, qui va
se rendre aussi à une boucle qui Est vis à vis du côté
opposé; au dessus ou vers l'autre Extrémité, à quelque
distance l'une de l'autre, il y En a deux de même qui ont
chacune leur boucle. Pour se servir de cette soïette
il s'agit d'abord d'assujettir l'extrémité par le moyen des
trois Courroies ayant soin de mettre sous chacune
une Compresse: En suite on rapproche les pièces
fracturées, on met au dessus de la pièce supérieure une
Compresse languette assez épaisse, on assujettit le
tout avec la première pièce pyramidale, qu'on
serre autant qu'il Est possible parce que c'est d'elle que
depend la guérison; Enfin une autre Compresse moins
épaisse au dessus de la rotule qu'on assujettit de même
avec la deux ième pièce pyramidale.

Fin

Suivant cette description il est aisé de
Comprendre la solidité de cette dent, Elle remplit
parfaitement toutes les indications, & c'est la seule
preferable aux autres moyens, C'est quelle renferme tout
l'appareil, aussi m. le Pat. s'en est-il servi plusieurs
fois avec succès.

Pillone
Chirurgien interne
de l'hôtel Dieu de
rouen

Pillone



[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

